

LA PRESSE

Au nombre des agents destructeurs qui sont les plus à redouter pour les forêts, il convient de mettre la presse au premier rang. En 1844, Keller, en Allemagne, fabriqua le premier la pulpe en broyant le bois. En 1854, Watt et Burgess, en Angleterre, arrivèrent au même résultat par des procédés chimiques. Depuis lors, le coût du papier à journaux a diminué de beaucoup. Le procédé de fabrication de la pulpe mécanique fut introduit aux Etats-Unis en 1870, et, dans l'espace de dix ans, on vit le prix du papier à gazette tomber de neuf sous à quatre sous la livre. Depuis, grâce au perfectionnement des procédés et à l'extension de cette industrie, ce papier ne vaut plus guère que deux sous.

Ce nouvel état de chose a permis aux éditeurs d'agrandir le format de leurs journaux, d'en augmenter la circulation et de donner une importance encore plus grande à cette presse, véritable merveille de notre temps, autant à redouter pour le mal qu'elle peut faire, qu'à louer pour le bien qui peut en sortir. Pour apaiser cette faim toujours croissante de la presse quotidienne, des forêts entières d'épinettes, de sapins, de peupliers, etc., ont été massacrées aux Etats-Unis, par comtés et par Etats. A tel point que ceux qui ont étudié la situation de près commencent à s'apercevoir que, en Amérique, la provision de pulpe à bon marché touche à sa fin, étant donné que ce qui reste des forêts à pulpe est ou bien inaccessible, ou bien insuffisant.

Chaque année, les fabricants de pulpe sont obligés d'aller chercher plus loin leurs provisions de bois, et chaque année ils sont forcés d'en tirer une plus grande proportion des forêts canadiennes. Dans le cours de l'année finissant en juin 1907, les Etats-Unis ont importé du Canada 650,366 cordes de bois de pulpe, c'est-à-dire, l'équivalent de 520,000 tonnes de papier à journaux. Pendant la même année, leurs importations de pulpe mécanique canadienne atteignait le chiffre de 149,827 tonnes, évaluées à \$3,230,272. En outre, ils ont importé d'ailleurs, surtout de Norvège, 63,283 tonnes de pulpe (surtout chimique), évaluées à \$3,118,585. Tels sont les chiffres officiels des Etats-Unis. D'un autre côté, bien que les rapports autorisés du Canada donnent, pour les neufs mois finissant en mars 1907, une exportation aux Etats-Unis de 452,846 cordes de bois, soit, annuellement, 603,794 cordes, le "Paper and Pulp Magazine" croit qu'en réalité notre exportation de ce côté a été de 800,000 à 1,000,000 de cordes (*). Ce chiffre est plus élevé que celui qui représente la consommation faite par les américains de l'épinette prise dans leurs forêts.

En effet, la quantité de celle-ci, d'après un rapport spécial du Bureau du recensement de Washington se serait élevée de 47% et le prix de 122% de 1900 à 1905. Pendant le même temps, la consommation de l'épinette canadienne aux Etats-Unis aurait augmentée de 102% avec une élévation de prix de 150%. Par conséquent, dans le court espace de cinq ans, le prix du bois de pulpe, sauf celui du peuplier, aurait plus que doublé. Cette règle appliquée à 1907 donnerait un accroissement encore plus grand.

(*) Voir Rapport de l'Ass. For. du Canada, 1906.